

UN PROCEDE POUR GUERIR INSTANTANEMENT LA SCIATIQUE

C'est M. Jacquierod (de Leysin) qui l'indique (Revue médicale de la Suisse Romane, avril 1924) parce qu'il lui a réussi.

Il y a une dizaine d'années, dit-il, j'ai été atteint de crises aiguës de sciatique, très douloureuses et très prolongées. Un jour, étant à cheval, au service militaire, je fus pris subitement d'une crise intense. Instinctivement, je fis quelques mouvements pour chercher à soulager ma douleur, et, tout à coup, comme par enchantement, le mal avait disparu.

Quelques jours plus tard, pris d'une nouvelle crise, un peu moins forte mais persistante, je me remis en selle, afin de chercher à reproduire le mouvement qui m'avait si bien réussi ; immédiatement, le mal disparut. Dès lors, je suis resté plus de dix ans sans ressentir aucune douleur.

Dernièrement, à la suite d'une course de montagne, je ressentis, de nouveau, quelques crises de sciatique, assez désagréables. Je me souviens alors de mon merveilleux remède d'autrefois et je cherchais à reproduire le même mouvement ; mais, n'ayant point de cheval à ma disposition, la chose me fut un peu plus difficile ; cependant, j'y parvins et j'eus le loisir d'analyser les différents temps de la manœuvre, que je vais tenter d'expliquer ici.

A cheval : 1^o—Raidir la jambe malade, en appuyant l'avant du pied sur l'étrier ; 2^o—Abaïsser autant que possible le talon, la jambe restant raide ; 3^o—Faire un mouvement de supination, aussi prononcé que possible du pied et de la jambe entière, jusqu'à la hanche (en gardant toujours la jambe raide et le talon fortement abaissé) ; 4^o—Relever autant que possible le haut du corps et les épaules, tout en tournant le torse en sens inverse du mouvement de la jambe, c'est-à-dire en regardant en arrière par-dessus l'épaule du côté malade (toujours, bien entendu, en maintenant l'effort et la position de la jambe).

A pied : 1^o—S'étendre sur un lit de bois ; 2^o—Raidir la jambe malade, en appliquant la plante du pied contre le fond du lit ; 3^o—Tourner le pied en même temps que toute la jambe, jusqu'à l'articulation fémorale, en supination forcée, tout en appuyant fortement avec le talon contre le fond du lit (comme si l'on voulait allonger la jambe par le talon) ; 4^o—Faire un mouvement de torsion du haut du corps en sens inverse, tout en allongeant le torse et en élevant les épaules autant que possible.

La manœuvre consiste donc en la combinaison de deux mouvements, ou plutôt de deux groupes de mouvements, en sens inverse. D'une part, un mouvement de torsion de toute la jambe, jusqu'à la hanche, dans un sens, et un mouvement de torsion du haut du corps dans le sens opposé, d'autre part, un effort d'allongement de la jambe dans une direction, com-